

## Quelques réflexions sur l'ennéagramme.

Cette réflexion sur l'ennéagramme a été motivée par le fait que les chrétiens en France sont de plus en plus sollicités pour participer à des sessions d'ennéagramme pour une meilleure connaissance de soi et pour une meilleure évolution spirituelle. Pour ma part, je me suis appuyé sur deux ouvrages qui sont fréquemment cités comme preuve de fiabilité de la méthode et comme document d'appui lors des formations .

Il m'a paru intéressant de plonger au cœur de ces deux ouvrages, dont la réputation des auteurs sert de caution morale à ceux qui enseignent et propagent l'ennéagramme dans les milieux chrétiens. Bon nombre de ceux qui se forment ou qui accueillent ces formations dans leur locaux ne les ont sans doute pas consultés, pour cette raison précisément.

Il s'agit de « L'ennéagramme, un itinéraire de la vie intérieure » Desclée de Brouwer, Lonrai août 2003. de Maria Beesing, religieuse dominicaine, animatrice de retraites spirituelles, Robert Nogosek et Patrick O'Leary jésuite(américain) qui intègre l'ennéagramme à sa pratique de la direction spirituelle. Et de « Les neuf portes de l'âme : ennéagramme et péchés capitaux : Un chemin psycho spirituel. » Ed Sarmant éditions du Jubilé. Octobre 2008. de Pascal Ide. Je soulignerai ici simplement quelques points d'attention.

### Origine de l'ennéagramme.

Il a été introduit en France par Gurdjieff dans l'entre-deux-guerres. Le bref historique de l'ennéagramme que Pascal Ide propose est surprenant.

*« La succession historique presque constamment retrouvée est la suivante : Pythagore- Pères du désert- soufisme- Georges Gurdjieff- Oscar Ichazo- Claudio Naranjo- Helen Palmer.<sup>1</sup> »*

Or cette succession est avéré depuis Gurdjieff. C'est tout ce que l'on peut dire. Le reste n'est pas historiquement vérifiable.

Pourtant Ide prévient en citant dans sa bibliographie Boris Mouravieff, auteur de Gnôsis, étude et commentaires sur la tradition ésotérique de l'orthodoxie orientale, Neufchâtel, L a Baconnière 1972 et 1996 :

*« En trois volumes, ce chercheur a creusé la tradition hermétique chrétienne orthodoxe. Dans le tome 3, il évalue les symboles géométriques de l'ésotérisme chrétien, dont l'ennéagramme qu'il estime résumer en soi toute la gnose. Il est incontestable que l'esprit de l'ouvrage est joachimite et présente les ambiguïtés de l'hermétisme et de la numérologie. <sup>2</sup>»*

---

<sup>1</sup> Pascal Ide « Les neuf portes de l'âme : ennéagramme et péchés capitaux : Un chemin psycho spirituel. » Ed Sarmant éditions du Jubilé. Octobre 2008. p.337.

<sup>2</sup> Ib. p.364 ;

Il est intéressant de savoir que Mouravieff est disciple d'Oupensky un des plus proches disciples de Gurdjieff. Ils sont les promoteurs de la quatrième voie enseigné par Gurdjieff. Selon l'enseignement de Gurdjieff la première voie serait celle du fakir qui maîtrise par l'ascèse corporelle ses instincts ; la deuxième voie, celle du moine qui maîtrise ses sentiments et ses émotions ; la troisième, celle du yogi qui maîtrise son mental ; la quatrième voie permettrait la maîtrise de l'ensemble permettant un hyper contrôle sur soi , les autres et le monde.

Ide cependant précise qu'il n'a pas approfondi cet ouvrage ne l'ayant consulté que quelques jours. Il cite également le livre de Jean-Marie Gries, « mythologie et astronomie à la lumière de l'ennéagramme », coll. « Les cahiers d'Hermès »,« *Le triangle de l'ennéagramme, est-il dit en quelques lignes, peut se comprendre à partir de la Sainte Trinité, mais aussi à partir du triangle d'or de la franc-maçonnerie ! p.35.* <sup>3</sup>»

Pour autant il n'aboutit pas à cette évidence que pour un chrétien tout ce qui enferme l'homme dans une logique intrinsèquement pertinente se ferme au mystère de la création, de la vie et de l'homme et se rend hermétique à toute transcendance

## Principe fondateur de l'ennéagramme

*« Le cœur de l'ennéagramme s'identifie pour une part à ce que l'Évangile appelle nos talents (Mt 25, 14-30). Au point de départ nous avons beaucoup de talents (neuf précisément).<sup>4</sup> »*

Tout repose sur ce postulat que l'homme a neuf talents, et neuf péchés. Pour faire le compte Pascal Ide ajoute aux sept péchés capitaux traditionnels de l'Église le mensonge et l'anxiété. Nous pourrions lire ce que Sœur Marie-Ancilla écrit à ce sujet.

*« La distinction des neuf types peut s'expliquer à partir de trois points de vue complémentaires : la caractérologie qui relève de notre géographie intérieure ; les mécanismes de défenses qui s'intéresse à notre histoire personnelle subie ; les péchés capitaux qui concernent notre itinéraire voulu. Les deux premières perspectives sont psychologiques et la troisième éthique voire spirituelle. Les types sont bordés d'un côté par la caractérologie et de l'autre par l'éthique.<sup>5</sup> »*

Cette vision du monde et de l'homme est globalisante et concordiste, tout doit rentrer dans le cercle de l'ennéagramme: psychologie, théologie, morale, connaissance de soi.

La base de chaque numéro se serait construite en nous autour d'une blessure d'enfance, qu'il faudra prendre le temps de rechercher, si l'on veut comprendre le pourquoi de notre vie actuelle. C'est donc dans une histoire de malheur que nous nous constituons. Il n'y a pas de place sur le plan psychologique pour la résilience ou sur le plan spirituel pour le pardon.

---

<sup>3</sup> Ib. p.362,363.

<sup>4</sup> Ib. p. 31.

<sup>5</sup> Ib. p. 220.

## Simple instrument de connaissance de soi ou système de lecture du monde.

Face à certaines critiques, les praticiens de l'ennéagramme avancent qu'il s'agit d'un simple outil, parmi d'autres, au service d'une meilleure connaissance de soi. On entre en fait dans un véritable système qui permet de décoder le monde à la lumière des 9 chiffres. Car pour ajouter une pointe d'ésotérisme réservée aux seuls initiés : « *La tradition se refuse à nommer les types autrement que par de chiffres.* <sup>6</sup> » p.38.

### Un outil au service de la croissance spirituelle ?

Pascal Ide analyse le document du Conseil pontifical pour la culture et du Conseil pontifical pour le Dialogue interreligieux sur le Nouvel Age qui fait allusion à l'ennéagramme au terme d'un paragraphe consacré à la proximité entre New Age et gnose. Pascal Ide en cite le texte : « *Un exemple nous est donné par l'ennéagramme – un instrument pour l'analyse du caractère selon neuf catégories – qui, lorsqu'on l'utilise comme instrument de croissance spirituelle, introduit une ambiguïté dans la doctrine et la pratique de la foi chrétienne* <sup>7</sup> »

Ide démonte ensuite cette affirmation du texte romain, en un véritable syllogisme :

Un certain nombre de personnes, lisant rapidement le texte, l'ont interprété comme une mise en garde, voire comme une critique, à l'égard de l'ennéagramme.

Or

1. *La définition de l'ennéagramme ne comporte rien qui fasse allusion ni à la foi chrétienne ni à la gnose ; or, la critique porte sur ces aspects ; il n'est donc pas étonnant que le texte ne se prononce pas favorablement, car telle n'est pas son intention.*

2. *La proposition restrictive pose une distinction très salutaire. En effet, intentionnellement, le texte répète le terme « instrument » : l'ennéagramme peut être utilisé soit comme « instrument pour l'analyse du caractère », soit comme « instrument de croissance spirituelle » ; or, seul le second usage est condamné : car il « introduit une ambiguïté dans la doctrine et la pratique de la foi chrétienne », donc est condamnable. Ce point mériterait un long développement qu'il n'y a pas lieu de faire ici. L'idée est la suivante : la croissance spirituelle est la réalisation du salut en nous ; or, la rédemption est l'œuvre de Dieu ; mais un instrument comme l'ennéagramme fait appel aux seules forces humaines (ici de connaissance de soi) ;*

3. *Donc, l'ennéagramme utilisé à des fins spirituelles s'oppose à la vérité du salut.*

Si l'on considère l'ennéagramme comme un simple instrument pour l'analyse du caractère, il serait donc licite pour un chrétien de l'utiliser.

Mais la question reste alors de savoir si l'on peut considérer l'ennéagramme comme un simple instrument, alors qu'il est conçu comme un système clos où rien n'échappe à son analyse. Pourquoi, après une telle analyse, les centres de formation de certains diocèses continuent à accueillir des formations intitulées « vie spirituelle et ennéagramme » ?

---

<sup>6</sup> Ib. p. 38.

<sup>7</sup> Conseil pontifical de la culture et Conseil pontifical pour le Dialogue interreligieux, *Jésus-Christ le porteur d'eau vive. Une réflexion chrétienne sur le Nouvel Age*, Cité du Vatican, Libreria Editrice Vaticana, 2003, 1.4., p. 12.

« L'ennéagramme est une méthode de connaissance et de transformation de soi .<sup>8</sup> »

« Connaître l'ennéagramme n'est pas engranger une information nouvelle, c'est entrer dans une démarche qui n'est pas anodine et dont on ne se sort pas indemne. <sup>9</sup> »

« Nombreux sont les gens à le ressentir comme dangereux. Il est pénible d'avoir à dépister à la base de sa propre personnalité une propension maligne caractéristique ! C'est précisément contre cet aveu que la compulsion cherche à nous protéger. Vouloir la déceler, c'est donc d'une certaine manière « mourir » à soi-même. » Maria Bessing (o.p), Robert Nogoseck (c.s.c.), Patrick O'Leary ( s.j.), L'ennéagramme. Un itinéraire de la vie intérieure, Paris, DDB, 1992, p.14.<sup>10</sup>

Ne pas accueillir l'ennéagramme serait refuser de reconnaître ses mécanismes de défenses ses compulsions ou ses dysfonctionnements et ne pas accepter cette forme d'itinéraire obligé de qui veut mieux se connaître et connaître le fonctionnement des autres.

Toute critique de l'ennéagramme est ainsi disqualifiée, et manifeste la crainte de ne pas vouloir affronter ses propres réalités compulsives, les reconnaître et changer son comportement. Ce manque de courage ferait ainsi obstacle à la vie intérieure qui nécessite une mort à soi-même. Mais cette mort à soi-même n'est ni provoquée ni suscitée par les mystiques chrétiens eux-mêmes. Seul l'Esprit peut pousser dans les lieux déserts et amener à une purification passive des sens ou à une nuit de l'esprit. Provoquer par de telles méthodes cette mort à soi-même ne donne-t-il pas l'illusion d'être maître du mystère de sa propre vie et de toute connaissance ?

### **Un outil psychologique ?**

Pour ce qui est de la fiabilité de l'outil pour une meilleure connaissance de soi psychologique, il y a encore à réfléchir. Dans les livres utilisés lors des formations, les concepts de sciences humaines sont flottants. Sont évoqués des comparaisons hasardeuses présentées comme des évidences.

*« Le caractère est comme notre géographie intérieure. Nous ne percevons pas plus de changement dans le massif de l'Auvergne ou le lit du Rhône en l'espace d'une génération que dans nos traits de caractère. En revanche, cette géographie va être le théâtre d'un certain nombre d'événements qui constituent notre histoire et vont l'influencer : l'histoire d'un peuple continental comme la Russie n'est pas celle d'un peuple maritime comme l'Angleterre. L'ennéagramme concerne notre histoire, puisque les types sont les mécanismes de défenses apparus au cours de notre vie. Mais ces types seront influencés par notre géographie intérieure : un émotif est d'avantage prédisposé à être individualiste qu'arriviste.*

*C'est d'ailleurs parce que l'ennéagramme est à la frontière de l'inné (la caractérologie) et de l'acquis que cette approche offre une vision positive et pleine d'espérance pour l'homme.<sup>11</sup> »*

La personne qui entre en ennéagramme devra tout mettre en œuvre pour découvrir sa base, nommée par un chiffre. Or les tests psychologiques fiables répondent à des processus de paramétrage rigoureux. Leur étalonnage font appel à des protocoles stricts qui tentent de sérier au

---

<sup>8</sup> Ib. p. 7.

<sup>9</sup> Ib.p. 13.

<sup>10</sup> Ib. Cité par Ide p.13.

<sup>11</sup> Ib. p.136,137.

plus près les réalités observées dans un champ de la personnalité bien précisé au départ. On peut par exemple prendre les tests de Quotient intellectuel. Des données statistiques tempérées par des milliers de d'observations rigoureuses, permettent d'approcher un degré de fiabilité correcte pour ce type de test que l'on peut appeler alors instrument ou outil. Quand il s'agit de tests de personnalité, l'approche est beaucoup plus délicate et finalement beaucoup plus sujette à caution. Présenter l'ennégramme comme un instrument de connaissance, qui peut effectivement être subjectivement performant, ou tout au moins apporté quelques éclairages, n'assure pas la totale fiabilité de cet outil, ni la véracité de ce tout qu'il apporte. D'autre part, lors des tests de personnalité, le psychologue prend bien soin d'avertir son patient sur le fait que le test est valable ici et maintenant.

L'ennégramme permettrait aussi de connaître les autres, de les décoder à leur insu. Ce danger a été cerné, puisque des précautions sont mises en place : *« L'international Ennéagramme Association demande dans son code d'éthique de « laisser chacun découvrir son type, à son rythme ». C'est la règle d'or qui relève de la déontologie de l'ennéagramme. »*

*« De plus, dire à quelqu'un son type avant qu'il le découvre est non seulement lui ôter la joie et la fécondité d'en faire lui-même le découverte, mais se rendre complice d'une secrète volonté de puissance. Enfin, c'est laisser accroire que le type épuise la personne. »*

*« Il faut commencer par découvrir son type avant de comprendre celui des autres. Cette expérience intérieure permet à la fois de mieux saisir les finesses de l'analyse ennéagrammatique et d'autres dans une attitude de douceur et de compassion ; elle évite d'utiliser l'ennéagramme comme moyen de manipulation ou de jugement intérieur. <sup>12</sup>»*

Cependant, on pourra prendre dans les manuels des exemples de types et non des moindres ! La grille de lecture de l'ennéagramme aura finalement permis de juger les autres et de les épuiser précisément dans tel ou tel type ; Elle aura finalement permis d'opérer un regard en surplomb sur les personnes en les rangeant dans les catégories de l'ennéagramme. Et toi lecteur praticien de l'ennéagramme, pourras-tu en toute honnêteté dire que tu n'essaies pas en me lisant de savoir quel chiffre je suis ?

*« Thérèse de l'Enfant Jésus semble avoir développé le type perfectionniste. Ce qui n'est pas le cas de toute la famille Martin. En regard, Pauline, par exemple, semble beaucoup plus légaliste.*

*Pour plusieurs raison. Le premier facteur est l'éducation exigeante de sa maman, Zélie Martin (qui devait être une indispensable plus qu'une perfectionniste ; à la limite une femme de type 2 avec une aile 1 .<sup>13</sup>»*

---

<sup>12</sup> Ib. p.33.

<sup>13</sup> Ib. p. 200.

## Une démarche synchrétique

La médecine même pourrait entrer dans le système. Pascal Ide avance une hypothèse sur l'homéopathie : *« J'avance une nouvelle hypothèse : privilégiant le malade sur la maladie, l'homéopathie (dans sa branche uniciste, la plus audacieuse et la plus prometteuse, me semble-t-il, et aussi la plus en résonance avec l'anthropologie que je défends) ne propose-t-elle pas aussi une typologie des individus et de leur ressource (capacités et faiblesses), ainsi que des médicaments adaptés à ses ressources, négatives ou positives. »*<sup>14</sup> p.136.

Il semble bien que nous soyons dans une démarche synchrétiste où tout doit rentrer dans une logique préalable prise comme sommet de connaissance. Cela pourrait ressembler à une gnose. Or dans le domaine de l'homéopathie, il n'y a pas à ce jour d'expérimentation scientifiquement prouvée. Et pour cause, les paramètres des ressources des capacités et des faiblesses sont si complexes et diversifiés qu'il est impossible de les sérier. Seule la foi dans le concept sauve et fait tout coïncider. Ce qui par ailleurs n'est sans doute pas sans efficacité, mais plutôt grâce à un effet inductif et suggestif où la part d'inconscient est déterminante, que par un effet objectivement vérifiable. Les processus magiques ne fonctionnent-ils pas de manière identique ?

## Changer ou se convertir : quel est l'objectif de la vie du chrétien ?

Il y a une ambiguïté permanente entre ces deux notions lorsqu'on pratique l'ennéagramme en tant que chrétien. D'ailleurs de quelle âme Ide parle-t-il, quand Ide évoque les neuf portes de l'âme ?

Il s'agit pour lui de *« fonder l'ennéagramme sur une vision complète de l'homme »*<sup>15</sup> Mais il faudrait comparer cette vision holistique, vision néo gnostique avec l'humanisme intégral selon les perspectives de Jacques Maritain reprises par Paul VI et Benoît XVI dans *Veritas in Caritatis*.

*« Pour changer, il faut un moteur, une aide, des outils de connaissance et de transformation de soi. C'est le but de cet ouvrage de vous les proposer. »*<sup>16</sup>

Pour un chrétien, l'essentiel n'est-il pas de rencontrer le Christ de se laisser transformer par lui, dans les événements du quotidien, de constater, dans l'inattendu et la gratuité sa présence agissante qui permet de mieux le connaître et de mieux nous connaître ? Bien sûr les sciences humaines aident à cette connaissance de nous-mêmes, mais dans la rigueur et l'exigence d'une étude qui ne peut se construire que dans la durée et non pas avec des grilles de lecture stéréotypées et relativement simplistes, dans lesquelles il est facile de d'entrer en un week-end de formation et finalement de s'enfermer.

---

<sup>14</sup> Ib. p. 136.

<sup>15</sup> Ib. p. 26.

<sup>16</sup> Ib. p.32.

## Ennéagramme et Jésus

Reconnaître en soi les conditionnements compulsions de son propre type, selon les perspectives de l'ennéagramme devient l'objectif à atteindre pour rejoindre Jésus. Jésus est l'homme parfait, le sage qui, intégrant les neuf types, vit en plénitude toutes les qualités de l'humanité, étranger au péché et à toute compulsion. « *En faisant siennes les neuf façons de vivre en l'homme, tout en refusant l'aspect compulsif, Jésus est vraiment apte à proposer à chaque type de personnalité un véritable modèle du voyage intérieur à entreprendre vers la vraie liberté.* <sup>17</sup> » p 55,56. Mais il n'est pas question ici de Jésus vrai homme, certes, mais aussi fils de Dieu, vrai Dieu lui-même.

*« Enfin, en Jésus, Dieu est le modèle par excellence (cf. Mt 16,24)...Tout les spécialistes de l'ennéagramme s'intéressant à la vie spirituelle et en particulier à l'Évangile ont constaté avec bonheur que Jésus est pleinement ouvert à tous types. Plus précisément, il déploie les qualités de chaque type et en évite les défauts et compulsions : fait rarissime, les neuf portes de son âmes humaine sont harmonieusement ouvertes. » « Jésus a réalisé « l'état de l'homme véritable » sans se limiter à un seul type de personnalité<sup>18</sup>. »<sup>19</sup> » p.257.258.*

Ainsi, par exemple, la qualité positive du numéro 1 se retrouve dans la perfection de Jésus. Et on s'appuiera sur une phrase de l'évangile pour justifier cela : « *Soyez parfaits comme votre Père du Ciel est parfait.* » Mt 5,48. Sa perfection en tant que numéro 1 permet alors à Jésus de renvoyer chacun à lui-même ; c'est dans l'épisode de la femme adultère qu'on en trouve la justification. Chaque type ayant en effet sa face d'ombre, la difficulté du un, perfectionniste, serait d'accueillir les gens avec leur imperfection, ainsi que d'accueillir ses propres imperfections.

Les types 2 trouveront en Jésus le modèle de la serviabilité, la parabole du bon samaritain en étant l'archétype, dépassant les rigueurs de la loi pour le service du prochain. La partie sombre de l'altruiste serait de gagner l'amour des autres en s'oubliant faussement soi-même.

Ainsi de suite, chaque typologie est rapportée à un passage des Évangiles et analysée selon la lumière parfaite qu'offre Jésus, et la face d'ombre que cela révèle en chacun d'entre nous.

Le risque de ce type d'approche est de permettre une sacralisation de la psychologie ou de psychologiser le christianisme à travers une grille d'analyse qui semble pertinente, mais qui instrumentalise les récits évangéliques en les faisant entrer dans les numéros des neuf types de l'ennéagramme.

---

<sup>17</sup> Maria Beesing, religieuse dominicaine, animatrice de retraites spirituelles, Robert Nogosek et Patrick O'Leary « L'ennéagramme, un itinéraire de la vie intérieure » Desclée de Brouwer, Lonrai août 2003. p. 55,56.

<sup>18</sup> Richard Rorh et Andreas Ebert, Ennéagramme, p.319.

<sup>19</sup> Pascal Ide « Les neuf portes de l'âme : ennéagramme et péchés capitaux : Un chemin psycho spirituel. » Ed Sarment éditions du Jubilé. Octobre 2008. p.257, 258.

## **Parallèle avec les idées développées par Karl Jung.**

L'introspection et la connaissance de soi selon la typologie proposée par l'ennéagramme peuvent être comparées avec les perspectives de la psychologie jungienne de recherche du moi profond appelé le Soi, différent du moi superficiel ou compulsif désigné par l'égo. Le Christ est alors le symbole du Soi profond à atteindre. Le risque de ce psychologisme serait de faire coïncider, ce que nous imaginons de la psychologie de Jésus à notre propre moi, au lieu d'aller de tout notre être vers Jésus, vrai Dieu et vrai homme.

Pour Jung, Jésus manifeste la partie positive et bonne de l'image de Dieu en nous, image qui doit être complétée de manière symétrique par la partie négative ou obscure, définie dans les types de l'ennéagramme comme la compulsion. Dans cette conception, Dieu possède en lui-même ce côté obscur, « *archétype de l'ombre* ». La perspective de Gurdjieff rejoint donc celle de Jung dans la réalisation de l'homme connaissant et intégrant sa part de lumière et d'ombre, capable de se situer au-delà du bien et du mal. Dans « *Psychologie et alchimie* » Jung traite la question de l'intégration du démon, en affirmant que tant que le démon n'est pas intégré, le monde ne peut pas devenir une totalité et l'homme ne sera pas sauvé. Les différents écrits de Gurdjieff, soutiennent les mêmes perspectives dans ses *Récits de Belzébuth à son petit fils* (1950), éd. du Rocher, 1995, ou *Rencontres avec des hommes remarquables* (1960), éd. du Rocher, 2004.

## **Conclusion**

Les techniques de développement personnel ou de guérison « psycho-spirituelle » se sont multipliées ces derniers temps. Elles interrogent l'Eglise. L'Eglise se doit d'être attentive à ces nouveaux courants. Sa tradition lui offre des clés de discernement qui lui permettent d'évaluer ce qui est juste, et ce qui l'est moins et ainsi d'avoir la distance nécessaire pour se prémunir contre de effets de mode si séduisants soient-ils..

Psychologiser la spiritualité tend à remplacer la religion par des thérapies ou des techniques de développement personnel. L'homme accompli, selon cette perspective, est celui qui a pris conscience et éliminé en lui le dualisme des valeurs du bien et du mal, devenant ainsi tolérant à tout, indifférent au niveau moral et tiède au niveau religieux.

Pourquoi notre temps ne serait-il pas comme tous les autres temps tenté par des formes nouvelles d'hérésie ? Le « psycho spirituel » ne reprendrait-elle pas avec une grande subtilité, les mêmes problématiques que les gnoses combattues par nos pères dans la foi ?

Seul le Christ nous offre par sa mort et sa résurrection accès au Salut et à la vie éternelle.

Bertran Chaudet diacre permanent,

co-coordonateur national Pastorale Nouvelles Croyances et Dérives Sectaires.